

SCULPTURE ■ ANILORE BANON

Une dame de fer et de lumière

A deux pas de la Villette, la lourde porte métallique d'une ancienne chaudronnerie: "Frappez très fort". Le vrombissement strident de la scie électrique s'arrête pour laisser apparaître une jeune femme en blouse noire. Fluette et rousse, elle ne ressemble pas à ses sculptures, des colosses d'acier...

Car Anilore Banon ne connaît que le métal et, plus que le bronze, utilise l'acier ou des pièces de machines récupérées. Un goût naturel venu de l'enfance: à 4 ans, elle traînait déjà dans les usines sidérurgiques de son père, ramassant au sol des morceaux de métal.

Formation? Aucune. La demoiselle de fer est une autodidacte volontaire, « pour être plus libre ». À part la gravure, enseignée par Rémi Aaron, elle a appris à travailler et à souder chez

les métalliers, qu'elle aime côtoyer. C'est entourée d'une équipe d'ouvriers du chantier naval de Cherbourg qu'elle a réalisé, en une incroyable course contre la montre, sa dernière commande monumentale, *les Braves*, un bouquet de feuilles en inox de quinze tonnes réalisé pour le soixantième anniversaire du Débarquement et installé sur la plage d'Omaha Beach.

L'homme et la vie, l'autre, sont au centre de l'œuvre de cette artiste qui n'aime guère parler d'elle. Cet autre qui la fascine et avec lequel ses œuvres entament le dialogue. Dans la feuille de métal, la sagesse inscrit ses observations, ses conseils, tout comme les sujets d'actualité, telles ces toiles de lin marouflées sur acier et peintes à la hâte lors des événements de



► Une artiste délicate qui aime à dompter l'acier.

Tien An Men ou du 11 septembre 2001. Découpant depuis toujours les journaux et leurs gros titres pour les incorporer à ses œuvres, Anilore a aussi appris de nombreuses langues, dont le chinois. Il y a quinze ans, elle a décidé de vivre aux États-Unis et en Chine pour tenter de comprendre cette face sombre des hommes qui les mène au conflit. Puis c'est la naissance des *Portes de la Lumière*, exposées au musée d'Art moderne de Nice en 1995, des *Anges gardiens*, des *Colonnes d'Eden*, réflexions sur le passage, le devenir, le soutien, l'ouverture.

Pour l'an 2000, elle créait la grande série des *Dix Commandements pour un nouveau millénaire* exposés place Vendôme puis, ces quatre derniers mois, sur la terrasse et dans les jardins de l'hôtel

Matignon. *Tu ne tueras pas en mon nom, La science tu ne détourneras pas, L'enfant tu respecteras, La mémoire tu transmettras, L'injustice tu combattras...*: les colonnes se fendent, se divisent, se dressent ou s'assemblent, érigeant les commandements du philosophe Alain Etchegoyen en ligne de conduite pour l'homme d'aujourd'hui. Plus qu'une Pasionaria, Anilore est une gardienne du temple qui n'a pas dit son dernier mot: après les larmes et le sang versé, elle envisage de travailler sur le rire!

■ Anilore Banon. Tél.: 01-42-05-24-22. Site Internet: www.anilorebanon.com, e-mail: anilorebanon@wanadoo.fr
Exposition à la galerie Artcurial début 2005. Tél.: 01-42-99-16-10 ou 16-16.

GUIDE CINÉMA. THÉÂTRE

PRODUCTION

Valérie Collet